

Compte-rendu

Animation des séances d'enseignement du français (dynamisation et gestion de l'hétérogénéité)

24, 25 octobre et 15 novembre 2017
Formation animée par Anne Collas et Claire Verdier

SYNTHESE DE LA JOURNEE D'INTERVENTION

Public

Bénévoles ou salarié-e-s de la formation linguistique auprès de personnes migrantes.

Objectifs

- Identifier les besoins des apprenants et déterminer des objectifs, à partir de supports pédagogiques (manuels accessibles dans notre lieu ressources)
- Acquérir des outils d'animation pour varier les séances et gérer l'hétérogénéité
- Organiser ses séances et proposer une progression pédagogique pertinente



BILAN QUALITATIF ET QUANTITATIF

10 participant-e-s

18 heures de formation sur 3 jours

8 associations de 4 départements représentées (75, 91, 94, 95)

7 évaluations recueillies, 100% de satisfaction (voir détail évaluation en fin de compte-rendu)

Soutien

Cette formation a pu être réalisée grâce au soutien de la région Ile-de-France et la Ville de Paris

JOUR 1

Anne Collas : formatrice et formatrice de formateurs. Membre de la coopérative CAE CLARA

Présentation : speed meeting

Les participant-e-s se placent deux par deux, face à face, et doivent échanger sur les questions posées. A chaque question le binôme change, le but étant que tout le monde se rencontre au moins une fois.

Objectif de l'activité : se parler et se connaître, faire connaissance, se concentrer sur l'essentiel. Tous les participant-e-s se rencontrent et prennent la parole. Le corps s'engage dans la conversation.

Questions :

- 1/ Depuis quand pratiquez-vous votre activité de bénévole ?
- 2/ Combien de fois par semaine animez-vous un cours de français ? Êtes-vous en co-animation ?
- 3/ Que savez-vous sur les apprenant-e-s de votre groupe ?
- 4/ Qu'est-ce qui vous passionne dans votre activité de bénévole ?
- 5/ Pourquoi êtes-vous venu aujourd'hui ? Qu'attendez-vous ?
- 6/ Qu'est-ce qui vous a incité à devenir formateur linguistique ?
- 7/ Comment qualifieriez-vous les activités que vous mettez en place ?

Retours :

- Globalement, le groupe est constitué de bénévoles avec un petit rythme hebdomadaire (1 à 2 par semaine) sauf pour une personne salariée qui coordonne toutes les équipes de formateurs bénévoles.
- Il faut un lien d'une séance à une autre (« tuilage pédagogique ») entre les différents formateurs qui interviennent auprès d'un même groupe, cela suppose une coordination.
- Les écarts de niveaux au sein d'un même groupe sont importants.

Petit jeu en anglais

Objectif : découvrir des exercices de systématisation qui passent par l'oral tout en étant immergé dans une langue étrangère.

Items linguistiques choisis : la notion de durée et de point de départ avec « since, for + present perfect » (« depuis ») ou « ago, for + preterit » (« il y a... » et « pendant »).



Tous les participant-e-s se mettent en cercle. Celui qui possède la balle au départ énonce une phrase contenant « since, for + present perfect », (de préférence en disant « I » soit « Je »). Ensuite, il lance la balle à un-e participant-e de son choix. Celui ou celle qui la reçoit doit transformer la phrase en utilisant « you + preterit + for/ago », puis donne à son tour une phrase, etc.

Utiliser une balle pour les exercices d'entraînement présente un intérêt majeur : celui de rompre la monotonie du traditionnel tour de table. Les apprenants doivent rester attentifs car la balle peut leur être lancée à n'importe quel moment. Ainsi les erreurs des uns profitent aux autres.

On parle d'erreur et pas de faute, car la faute est morale.

Cet exercice sert à manipuler les outils grammaticaux, c'est une phase d'entraînement qui intervient après la phase de compréhension orale pendant laquelle les apprenants ont découvert les items linguistiques à acquérir et avant la phase de production orale pendant laquelle ils pourront réutiliser les items linguistiques.

Idées d'activités

- *Chorale de voyelle ronde (U, OU, I)*

En cercle, constituer 3 sous-groupes et leur attribuer un son chacun. S'il y a des hommes, préférez les placer dans le groupe des « ou » car leur voix plus grave permettra de faire mieux percevoir la gravité du son /ou/ aux autres participants. Le formateur joue le rôle de chef d'orchestre et invite les apprenants à prononcer les voyelles et semies-voyelles de manière longue. On pourra ensuite, selon la méthode de Borel-Maisonny, associer un geste à chaque son afin de faciliter la mémorisation des sons.

- *Jeu de l'aveugle*

Trois binômes se répartissent 3 syllabes qui se ressemblent (ex avec les nasales : /MEN/, /MIN/, /MON/). L'un des deux a les yeux bandés et cherche son binôme qui répète sa syllabe en se déplaçant dans l'espace. Les trois binômes s'exécutent en même temps. Cette activité ludique nécessite un espace sécurisé et vise à développer la capacité des apprenants à discriminer des sons proches mais non identiques.

- *Jeu des 7 familles*

L'objectif est de faire acquérir le vocabulaire de la famille ainsi que la formule de politesse « Je voudrais... » ou la forme interrogative avec « Est-ce que... ? »

Le jeu motive les apprenants car ils veulent gagner. Ils apprennent sans s'en rendre compte.



- *Exercice de virelangue*

Retours des formateurs ayant joué avec les cartes des virelangues de niveau avancé : les virelangues sont difficiles, mais dès que le sens de la phrase est compris, il devient plus facile de la prononcer. On trouve des virelangues sur Internet à tous les niveaux. L'objectif de cette activité est double : dédramatiser par le rire les difficultés liées à la prononciation simultanées de sons proches mais non identiques et s'entraîner à prononcer des suites complexes de sons.

- *Poésie participative*

Le but est de créer une poésie avec des vers constitués ainsi : Prénom [phrase] –rime. On peut y ajouter des contraintes selon les objectifs linguistiques du moment. Ex : ne pas utiliser le verbe « AIMER » afin de varier le lexique. Chacun peut participer à toutes les rimes mais c'est celui-celle qui est concerné-e qui prend la décision finale du vers.

- *Jeux pour l'écrit :*

Cadavre exquis : il s'agit d'un jeu d'écriture collective, où chaque apprenant écrit une partie de phrase et le fait passer à son-sa voisin-e pour que les autres participant-e-s continuent. Seul le dernier mot doit être visible par celui-celle qui prend la suite de l'écriture. Le reste du texte est caché par un système de pliage.

Petit bac : le but est de trouver, par écrit et en un temps limité, une série préalablement définie par une catégorie (ex : fruits et légumes, métiers, villes et pays...) de mots commençant par la même lettre.

Jeu du pendu : un participant (au début le formateur) écrit au tableau plusieurs traits, correspondant au nombre de lettres du mot auquel il pense. Les participants donnent des lettres pour essayer de trouver le mot. Quand la lettre est incorrecte on commence à dessiner. La partie s'arrête lorsque le mot est deviné ou lorsque le dessin est terminé.

Les profils :

Afin de mieux gérer l'hétérogénéité dans le groupe, le formateur doit connaître le profil de chaque apprenant. Il doit savoir qui est francophone, qui ne l'est pas, qui a été scolarisé (pendant combien d'années) ou non. Les débutants à l'oral ont besoin de cours de français adaptés visant le déblocage de l'oral. Les lecteurs et scripteurs débutants doivent également débloquer l'oral s'ils sont débutants ou continuer à améliorer leur maîtrise de l'oral en parallèle de l'écrit. Si le groupe contient à la fois des apprenants ayant été scolarisés et des apprenants ne l'ayant pas été ou peu, alors il conviendra de différencier les activités à l'écrit.

Jeux : remettre les languettes de niveau dans l'ordre (A1.1, A1, A2, B1)

CECRL : Cadre européen commun de référence pour les langues. Le CECRL a été créé dans une logique de certification, donc pour attester d'un niveau atteint. C'est pourquoi il ne parle pas de « niveau zéro ». De plus, le Conseil de l'Europe, lors de l'écriture du CECRL, a pensé aux personnes natives de l'Europe, donc soumises à l'obligation scolaire jusqu'à 16 ans pour de nombreux pays. Ainsi, les 6 niveaux décrits (A1/A2/B1/B2/C1/C2) n'ont pas été créés à destination des personnes non (ou très peu) scolarisées antérieurement et donc non lectrices-scriptrices dans leur langue maternelle. Pour ces derniers, la première étape est le niveau A1.1 (ce niveau n'existe qu'en France même s'il fait partie du CECRL).

La formatrice demande aux participant-e-s de remettre les colonnes dans l'ordre de niveau (du A 1.1 au B1)¹.

La langue n'est pas une fin en soi. On apprend une langue pour communiquer et agir au quotidien dans sa vie personnelle, familiale, éducative, citoyenne, sociale et professionnelle. C'est pour cela que nous parlons de compétences communicatives (réception/compréhension orale, production/expression orale, réception/compréhension écrite, production/expression écrite). Le développement des savoir-faire langagiers est prioritaire sur l'acquisition des connaissances sur la langue.

Oral	Écrit
Compréhension/réception orale	Écrire : expression écrite
Parler/ prendre part à une conversation	Lire : compréhension/réception écrite
S'exprimer oralement en continu	

Certains mots sont des repères pour évaluer le niveau :

A1.1 : « Répéter », « recopier », « reconnaître », « situation simple », « lentement », « interlocuteur » « compréhensive »

A1 : « Écrire », « lentement et distinctement », « carte postale », « sms »

A2 : « lettre »

B1 : « opinion », « argumentation »

¹Voir le CECRL en annexe

Exemples de certifications possibles par niveau

Initiation	Débutant	Intermédiaire
A1.1 - DILF : Diplôme initial de langue française	A1-A2 DELF : Diplôme d'étude de langue française	B1-B2 DELF

Gérer l'hétérogénéité

Il faut bien distinguer le profil, les besoins et le niveau des apprenant-e-s.

Besoins socio-culturels des apprenant-e-s

A partir des témoignages d'apprenants dans un article de presse tiré du journal Libération :

- identifier les situations de communication (où, qui, projet)
- imaginer les projets d'apprentissage des apprenant-e-s
- cibler les objectifs communicatifs à l'oral et/ou à l'écrit

Parfois les apprenant-e-s ont le même niveau et des profils similaires, mais n'ont pas le même projet. Et inversement, quand on a des niveaux différents, il est possible de se retrouver autour d'un projet commun. L'hétérogénéité part aussi du projet qui sous-tend l'apprentissage.

En effet, si des personnes peuvent être dans un groupe de même niveau, elles peuvent avoir par exemple des projets professionnels différents, ce qui crée aussi de l'hétérogénéité.

Présentation de Mon *livret d'apprentissage du français*² de Paris :

Il s'agit d'un outil d'auto-évaluation de la Mairie de Paris et mis à disposition en ligne pour tous les apprenants de la langue française. L'idée est de permettre à chaque apprenant de garder trace de ses apprentissages. Ce livret constitue également une aide pour expliquer son parcours d'apprentissage. Les formateurs peuvent aussi l'utiliser comme une aide pour cibler les objectifs communicatifs de leurs séquences pédagogiques.

Pour l'hétérogénéité, il est important de toujours donner des objectifs à chacun, associés à des tâches à accomplir.

En français, il y a des différences significatives entre le mot écrit et le mot prononcé à l'oral, ce qui constitue la difficulté du passage à l'écrit. (Exemple : « sept » le P ne se prononce pas, ou encore la non prononciation du marqueur du pluriel « (e)nt » comme dans « ils parlent »)

2 « Mon livret d'apprentissage du français », Mairie de Paris, disponible : <http://cria41.e-monsite.com/medias/files/livret-de-paris.pdf>

JOUR 2

A chaque début de séance, il faut commencer avec un rituel (comme la météo de la journée par exemple, l'humeur, etc.).

Aujourd'hui la formatrice nous propose 2 rituels :

- En cercle, tout le monde donne son prénom en tapant dans ses mains à chaque syllabe (ATTENTION : il faut bien différencier les syllabes phonétiques et graphiques).
- La formatrice nous propose une série de photos. Il est proposé d'en choisir une et d'expliquer notre choix.

Intérêt de ce genre de rituel est de parler des émotions et de soi en situation de groupe : cela crée une ambiance sereine.

Dans le rituel, on n'inclut pas des objectifs, il faut que ce soit très libre. La formatrice se pose en position d'écoute, et pas de correction. Il s'agit d'une situation intermédiaire d'interaction permet de faire le lien entre l'extérieur de la classe et la classe. Les rituels permettent aux apprenants de trouver des repères dans les séances d'apprentissage de la langue, c'est rassurant et structurant.

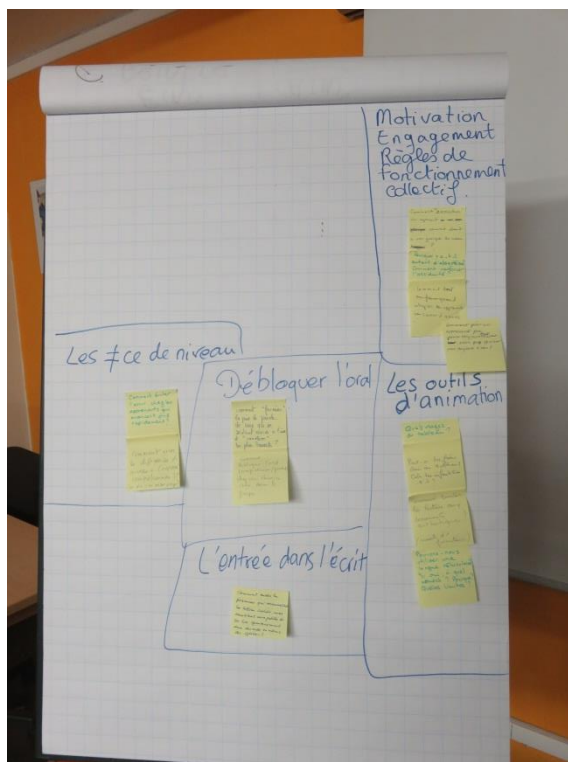
Les situations concrètes

Chacun prend un post-it et pose une question qui problématise une situation d'hétérogénéité déjà rencontrée et qui s'est avérée difficile à gérer.

15 questions ont été posées et regroupées en 5 thématiques.

Entrée dans l'écrit

Il vaut mieux partir du capital lexical des apprenant-e-s, dans une méthode descendante (pour aller du mot ou du texte vers la lettre et le son). Ensuite, on apprend les phonèmes et les graphèmes qui s'y associent. Il est intéressant de travailler par analogie en dressant des listes de « c'est comme... » inspirées de la Méthode Naturelle de Lecture et Ecriture (MNLE). Ces listes font apparaître les régularités liées aux sons et aux morpho-graphèmes (ex : ils chantent, ils dansent, ils marchent, ils tournent pour faire observer la forme finale -ent en lien avec « ils ») Il faut reconnaître les lettres dans les trois écritures, connaître leur nom et leur prononciation (ce sont deux choses différentes).



Exemple d'activité pour la maîtrise de l'écriture : l'air graphisme.

Faire des lettres dans l'espace avec ses bras (en simulant l'écriture de la lettre avec les bras). L'intérêt de cette activité réside dans le fait d'engager le corps en vue de mémoriser le sens du tracé. Il est à

noter également que cette activité contribue à la dédramatisation de l'erreur puisqu'il ne reste aucune trace écrite des erreurs. L'espace imparti pour tracer les lettres est plus grand que sur une feuille de papier, ce qui est très aidant pour les grands débutants.

Motivation - engagement - règles de fonctionnement collectif

Lors de l'inscription, les règles de fonctionnement collectif constituent une base pour l'engagement en formation. On passe un contrat moral avec l'apprenant au sujet de l'assiduité, de l'usage du téléphone, etc.). Les règles sont davantage respectées lorsqu'elles sont comprises. Pour cela, on peut décider de certaines règles avec les apprenants. Ex : « On arrive à l'heure et on repart à l'heure. » L'élaboration des règles est une excellente occasion pour apprendre les formules linguistiques liées à l'expression de l'interdiction, de l'autorisation et de l'obligation. On peut les illustrer par des pictogrammes ou bien inviter les apprenants à se prendre en photo en simulant un retard, le coup de fil téléphonique pour informer d'une absence...

Quand un-e apprenant-e arrive en cours de route dans l'année (éviter de faire rentrer des grand-e-s débutant-e-s pour ne pas les rebuter), il vaut mieux demander sa fiche, l'accueillir comme les autres, et demander aux autres apprenant-e-s de présenter les règles de fonctionnement (bénéfices pour les apprenant-e-s et les règles). Cela permet de mémoriser car ils répètent ce qu'ils ont appris.

Si certains apprenants ont tendance à monopoliser la parole en cours, il peut être intéressant d'instaurer un bâton de la parole, afin de canaliser et répartir les temps de parole dans le groupe.

Les formateurs questionnent régulièrement les apprenants sur leurs besoins et leur(s) motivation(s). Les contenus pédagogiques doivent être pratico-pratiques pour susciter l'intérêt des apprenants. Les apprenants sont questionnés sur ce qu'ils ont découvert ou expérimenté en dehors du cours et en lien avec les séances précédentes.



Outils d'animation

Usage du tableau : Il permet avant tout de lier l'oral à l'écrit, mais il est plus intéressant de l'utiliser en sollicitant une intervention collective avec des questions telles que « vous êtes d'accord ? », « Vous voulez ajouter quelque chose ? ». Il faut utiliser le tableau quand il y a une certaine aisance au sein du groupe ou comme un outil de rituel, où l'on travaille l'écoute du groupe, en situation de

retranscription des propos, par exemple. Mais il n'est pas utile de noter tout ce qui est dit au moment où c'est dit ! Le tableau sert souvent à récapituler ce qui a été construit oralement. Un temps spécifique au recopiage de ce qui est écrit sur le tableau (ou à la prise de photo du tableau avec un smartphone).

Utiliser une langue véhiculaire : l'usage de la langue véhiculaire intervient en dernier recours.

Les techniques pour se faire comprendre : le mime, l'image, la définition, le geste, le synonyme, l'antonyme, etc.

Le dictionnaire est intéressant à utiliser en production écrite pour vérifier l'orthographe. En revanche, il faut inciter les apprenants à ne pas tomber dans le piège de la traduction lors des activités de compréhension afin de leur permettre de développer des stratégies d'accès au sens. L'apprenant qui a cherché le sens d'un mot inconnu en posant des hypothèses à partir de ce qui est connu mémorisera plus facilement le lexique (démarche active).

L'utilisation des documents authentiques : les documents authentiques permettent de créer un contexte d'apprentissage qui a du sens pour les apprenant-e-s puisqu'ils reconnaissent l'objet ou qu'ils seront confrontés à son utilisation. Ces documents renforcent leur motivation. (Catalogues de supermarché, dépliants, articles de presse, etc.)

Problématiques rencontrées par les formateurs en lien avec les techniques d'animation et la gestion de groupe, les différences de niveaux et le déblocage de l'oral

« Une sinophone débutante dans un groupe de francophones » : instaurer un bon climat, à l'aide de l'humour, la mettre en valeur. Faire des sketches/saynètes. Préparer cette apprenante à une éventuelle réorientation vers un groupe plus adapté visant le déblocage de l'oral.

Comment éviter l'ennui chez les apprenant-e-s qui apprennent rapidement ? Tout d'abord, il faut éviter d'avoir une approche scolaire en variant les différents types d'activités et les modalités d'animation (binôme, grand groupe, demi-groupe, petits groupes...). Il est important d'instaurer des activités ludiques et collectives. Pour respecter le rythme d'apprentissage de chacun-e, il est intéressant de créer des sous-groupes selon les niveaux. Il est également important de donner des objectifs personnels à faire à la maison (pas des devoirs, mais des petites tâches comme écouter le JT en français, par exemple).

Le formateur doit toujours s'adapter pendant le cours, mais surtout rassurer les apprenant-e-s.

Les apprenant-e-s avancé-e-s peuvent aider les autres. Quand un-e apprenant-e finit un exercice avant les autres : faire de l'inter-correction : On aide l'autre en expliquant comment on a fait pour trouver la réponse et non en donnant la réponse.

Comprendre les ordres pédagogiques

Choisir un thème (les apprenant-e-s choisissent les thèmes en général)

- tenir un thème sur trois semaines est une bonne moyenne

La formatrice distribue un tableau où les formateurs doivent remettre dans l'ordre les activités d'une séance afin de créer une séquence pédagogique cohérente.

Quel est le thème ? *Le logement.*

Activité	Compétence	Ordre
Faire un jeu de rôle entre le propriétaire d'un appartement et un locataire : se présenter et prendre rendez-vous pour une visite ou effectuer une visite.	<i>Production orale</i>	2
Écrire un mail pour demander une quittance de loyer mise à jour. Écrire un mail pour demander une réponse suite à une visite.	<i>Production écrite</i>	4
Sélectionner des annonces de location. Repérer le loyer et la superficie. Associer une annonce à un appartement en photo. Relier des abréviations aux mots écrits entièrement.	<i>Réception/compréhension écrite</i>	3
Écouter un dialogue entre un propriétaire et un locataire lors d'une visite d'appartement. Comprendre le document globalement. Travailler la compréhension ciblée.	<i>Compréhension orale</i>	1

Les activités complémentaires :

- vocabulaire sur les pièces de la maison
- calcul (budget logement).
- Inviter des intervenant-e-s (ex : un gardien d'immeuble pour s'informer et comprendre les droits et devoirs des locataires et du bailleur)

La formatrice distribue à chacun un tableau « Concevoir une activité communicative à partir d'un document authentique » ainsi qu'une feuille de route³ à remplir entre les jours 2 et 3.

CONCLUSION

On commence toujours par l'oral pour aller vers l'écrit.

Et on va toujours de la compréhension vers la production.

L'ordre de la séquence sera donc :

Compréhension orale → Expression orale → Compréhension écrite → Expression écrite

Ce qui est travaillé dans chaque compétence devra porter sur le même acte de parole par souci de cohérence dans l'apprentissage.

Il faut également prévoir entre chaque activité à visée communicative :

- des temps d'observation et de réflexion sur les règles de fonctionnement de la langue (de l'exemple vers la règle) ;
- d'entraînement (manipulation des outils linguistiques via des exercices de systématisation à l'oral et à l'écrit)
- de conceptualisation (comment j'ai fait pour réussir à accomplir les tâches de cette activité ?)

³ Voir Annexes

Qu'est-ce que vous allez tester ?

- Faire parler de sa culture
- Mettre en place de l'inter-correction
- Les jeux pédagogiques
- Faire des évaluations
- Changer la structure de mon cours
- Introduire des rituels en début et en fin de session
- Chercher à créer plus de liens entre les apprenant-e-s
- Laisser les apprenant-e-s être plus autonomes

Autres thèmes, problématiques soulevées et thèmes abordés pendant ces deux jours :

- Le langage utilisé pour désigner les niveaux (« faibles » vs « forts »)
- Le bain de langue est-il suffisant pour les débutants ?
- L'environnement social des apprenants et son impact sur l'apprentissage de la langue



JOUR 3

Claire Verdier est formatrice de formateur, fondatrice et présidente de l'association CEFIL. Elle est également co-auteur de *Trait d'union*, méthode de français pour migrants et du DILF A1.1 150 activités, édités chez *CLE International*.

Les formatrices ont proposé aux participant-e-s de construire une séquence pédagogique en décrivant les différentes séances qui la composent. Il y a deux séquences sur deux thèmes différents.

A partir de 2 situations proposées, les formateurs se répartissent en sous-groupes et prennent d'abord le temps de se mettre d'accord sur les contenus globaux de chaque séance, puis le traitement de chaque compétence, en tentant de rester vigilants à ne pas faire d'écarts de contenus.

Les tableaux ci-dessous sont le résumé de la correction collective des travaux, qui ont porté sur les détails de 3 séances par situation, et sur les thèmes des 9 séances par situation.



Situation 1

Vous êtes formateur d'un groupe de **15 personnes**. **Toutes sont francophones** mais toutes ne sont pas encore lecteurs/scripteurs.

8 d'entre elles ont scolarisées dans leur pays d'origine et **7 ne l'ont pas été ou très peu**.

11 d'entre elles ont un niveau A2 tout juste acquis à l'oral.

Les 4 autres ont un niveau B1 acquis à l'oral ou en sont très proches.

Le dénominateur commun de ce groupe est le **besoin d'autonomie sociale**.

Lors d'un bilan de séance, l'un des apprenants a exprimé son souhait d'ouvrir un compte bancaire. D'autres ont exprimé le même souhait par la suite. D'autres encore ont exprimé des difficultés à comprendre en quoi consistaient les frais bancaires. Une femme s'inquiète car elle confie sa carte de retrait à ses enfants, ne sachant utiliser seule le distributeur automatique de billet et elle a reçu un appel téléphonique de son conseiller bancaire qui veut la voir en rendez-vous.

Vous avez donc décidé de répondre à ce besoin en construisant une **séquence pédagogique** qui se déroulera sur **trois semaines** à raison de **trois cours hebdomadaires**. Vous vous réunissez en équipe pour cela.

Complétez le tableau ci-dessous. Vous pouvez consulter les **ouvrages de la bibliothèque** de Tous bénévoles et notez dans la dernière colonne les références des activités qui vous intéressent. Attention : **gardez vos objectifs en tête, ne les lâchez pas !** Prévoyez également l'introduction d'au moins **un document authentique**.

1/ SEQUENCE PEDAGOGIQUE CONSTRUITE par Andréas, Cécile et Anne

<u>Situation 1</u>	Objectifs de communication orale (RO – Phase d'observation du fonctionnement d'un point linguistique – Phase d'entraînement - PO)	Objectifs de communication écrite (RE - Phase d'observation du fonctionnement d'un point linguistique – Phase d'entraînement PE)	Activités et supports
Séance n°1 Qu'est-ce qu'un compte ?	Comprendre un message de présentation d'un compte bancaire (à quoi ça sert, etc.) Point ling : vocabulaire spécifique nouveau + exprimer un besoin (révision) + si dans la vidéo, le subjonctif (il faut que...) Dialoguer avec quelqu'un sur l'intérêt d'avoir un compte bancaire	Repérer les mots clés de la vidéo ou de la pub diffusée précédemment + lire un prospectus de présentation de produits bancaires (compte courant, livret..) avec repérage des mots clés Pas de PE dans cette séance	Oral : vidéo ConsoMag à comprendre Simuler un dialogue avec un tiers Prospectus de présentation de produits bancaires simples (compte courant, livret..).
Séance n°2 Choisir une banque et les produits	Comprendre la présentation de banques et produits en comparaison (banque en ligne ou non ; CB débit immédiat/différé ; chéquier ; livret ; frais bancaires ; abonnements ; (assurances habitation, etc.) Point ling : les comparatifs + justifier un choix Poser des questions sur les produits bancaires, exprimer son choix et le justifier	Lire et comparer des prospectus : détails des produits comme plafond, taux d'intérêts, découvert, frais bancaires, abonnement, apport initial. Prendre des notes sur les informations données par conseiller	Oral : type reportage qui présente les produits bancaires Prospectus de la séance 1 avec un tableau à remplir pour comparer (différencier objectifs de lecture par public) : repérage des mots clés (en jaune les taux d'intérêts, en rouge, le découvert).

Séance n°3 Ouvrir un compte	Comprendre les messages de standard automatique pour la demande d'ouverture de compte Point ling : comprendre/exprimer un souhait et des instructions à suivre. Demander l'ouverture d'un compte bancaire en justifiant la demande.	Lire la liste des documents nécessaires pour l'ouverture du compte. Télécharger et remplir le formulaire d'inscription pour banque en ligne.	PC/tablettes pour aller sur internet et ouvrir un compte en ligne.
Séance n°4 Utiliser une CB			
Séance n°5 Utiliser une CB (vol, etc.)			
Séance n°6 Frais bancaires et suivi du compte (RIB, commande chéquier)			
Séance n°7 Les différentes opérations			
Séance n°8 Crédits (dont à la consommation)			
Séance n°9 Bilan			

Situation 2

Vous êtes formateur d'un groupe de **15 personnes**.

Toutes sont débutantes à l'oral en ce sens qu'ils n'ont pas atteint le niveau A2. Trois personnes en sont proches. 5 personnes ont un niveau A1 à l'oral. Les autres sont de niveau A1.1 et <A1.1.

8 personnes ont été scolarisées dans leurs pays d'origine et savent donc lire et écrire dans leur langue maternelle.

Les 7 autres personnes n'ont pas été scolarisées antérieurement ou très peu et sont encore lectrices/scriptrices débutantes.

Le dénominateur commun de ce groupe est le **besoin d'autonomie sociale**.

La fin de l'année approche. Il commence à faire froid. Vous vous rendez compte que les apprenant-e-s de votre groupe ne connaissent pas tous les jours de la semaine ni les mois et qu'il est difficile pour certains d'entre eux de noter une date en chiffres sous la dictée. Ils ne savent pas nommer non plus les quatre saisons de l'année. Un primo-arrivant se questionne sur les traditions en France pour les fêtes de fin d'année.

Vous avez donc décidé de répondre à ces besoins socioculturels en construisant **une séquence pédagogique** qui se déroulera **sur trois semaines** à raison **de trois cours hebdomadaires**. Vous vous réunissez en équipe pour cela.

Complétez le tableau ci-dessous. Vous pouvez consulter les **ouvrages de la bibliothèque** de Tous bénévoles et notez dans la dernière colonne les références des activités qui vous intéressent. Attention : **gardez vos objectifs en tête, ne les lâchez pas !** Prévoyez également l'introduction d'au moins un **document authentique**.



2/ SEQUENCE PEDAGOGIQUE CONSTRUITE par Dalila, Baptiste, Marie et Chantal

Prérequis : connaître les chiffres de 1 à 31

<u>Situation 2</u>	Objectifs de communication orale (RO – Phase d'observation du fonctionnement d'un point linguistique – Phase d'entraînement - PO)	Objectifs de communication écrite (RE - Phase d'observation du fonctionnement d'un point linguistique – Phase d'entraînement PE)	Activités et supports
Séance n°1 Jours de la semaine	Identifier et comprendre et dire les jours de la semaine	Identifier les jours de la semaine et les classer Point ling : vocabulaire jours de la semaine Pas de PE dans cette séance	Oral : bandes annonces journaux/météo/programme TV avec les jours de la semaine Écrit : Étiquettes avec les jours de la semaine, le formateur dit un jour au hasard, les apprenant-e-s lèvent la bonne étiquette Post-its mélangés avec les jours de la semaine
Séance n°2 Jours de la semaine (suite)	Comprendre les jours de la semaine (révision), comprendre les jours de la semaine dans des phrases simples (repère : les jours de cours) Point ling : temporalité hier/aujourd'hui/demain + phrase simple au présent « aujourd'hui nous sommes/on est le... » Donner le jour en exprimant la temporalité	Lire les jours de la semaine seuls (révision) puis dans un programme TV (surligner) Ecrire les jours de la semaine 1/ compléter les lettres manquantes	Étiquettes mots de la semaine Extraits de journaux, programmes TV, ouvertures magasins, etc. avec jours de la semaine
Séance n°3 Les mois	Comprendre et donner le mois de l'année selon les besoins/situations	Pour tous : Trouver/identifier/ordonner les mois (écrits en entier ou	Oral : enregistrement de présentation du mois de naissance de chaque

	(exemple donner son mois de naissance, les vacances), associer un mois et son numéro Point ling : « né(e) en + mois » / « le mois de + nom du mois » + vocabulaire des mois + « vacances »	en abrégé), les vacances scolaires sur un calendrier Lecture pour scolarisés : texte simple à trous compléter avec mois ou mots déjà connus Lecture pour non scolarisés : documents simples avec les mois à retrouver Écriture : Pour les scolarisés : se présenter avec le mois de naissance / présenter les personnes du groupe Pour les non scolarisés : remettre les mois manquants sur un calendrier défectueux	personne « Dalila est née en août, c'est le mois 8 » Écrit en grand groupe puis en sous-groupes : Hétérogénéité EO : entraînement en dialogue - débutants complets : « tu es né.e quel mois ? » (présentation du chiffre correspondant au mois de naissance) « Ha ! Tu es né.e en » - Faux débutants : négation en révision « Tu es né.e en août ? » « Non, je ne suis pas né.e en août, je suis né.e en septembre. » Le calendrier
Séance n°4 Les chiffres 32 → 70			
Séance n°5 Les chiffres 71 → 100 + « 1000 »			
Séance n°6 Les dates	Comprendre et donner une date (de naissance, de rdv)		
Séance n°7 Les saisons			
Séance n°8 Les rdv et anniversaires			
Séance n°9 Les traditions et fêtes de fin d'année			

Annexes

Animation des séances d'enseignement du français (dynamisation et gestion de l'hétérogénéité)	18/11/2017
---	------------

CADRE EUROPEEN COMMUN DE REFERENCE POUR LES LANGUES du A1.1 au B1

		A1.1	A1	A2	B1
C O M P R E N D R E	Écouter	Je peux comprendre des annonces publiques (horaires, départ, arrivée...), comprendre des instructions/directives prévisibles, comprendre des messages enregistrés standard, des informations répétitives (météo, consignes pédagogiques,...) en particulier si les conditions d'écoute sont bonnes (bruit, musique...), si les messages sont prononcés lentement et/ou distinctement, sont illustrés (cartes, schémas, images...) ou doublés par de l'écrit et s'ils sont répétés.	Je peux comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet de moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat, si les gens parlent lentement et distinctement	Je peux comprendre des expressions et un vocabulaire très fréquent relatifs à ce qui me concerne de très près (par ex. moi-même, ma famille, les achats, l'environnement proche, le travail). Je peux saisir l'essentiel d'annonces et de messages simples et clairs.	Je peux comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de sujets familiers concernant le travail, l'école, les loisirs, etc. Je peux comprendre l'essentiel de nombreuses émissions de radio ou de télévision sur l'actualité ou sur des sujets qui m'intéressent à titre personnel ou professionnel si l'on parle d'une façon relativement lente et distincte.
	Lire	Je peux : reconnaître des noms, des mots ou expressions les plus courants dans des situations simples de la vie quotidienne ; repérer et comprendre des données chiffrées, des noms propres et d'autres informations très simples dans un texte très court ; identifier globalement la fonction de certains textes ordinaires de l'environnement quotidien ou du milieu scolaire.	Je peux comprendre des mots familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.	Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les petites publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.	Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail. Je peux comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans des lettres personnelles.
P A R L E R	Prendre part à une conversation	Je peux : communiquer de façon très simple, à condition que mon interlocuteur se montre compréhensif, parle très lentement et répète si je n'ai pas compris ; utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé ; répondre à des questions simples et poser quelques questions simples sur des informations comme le nom, l'âge, l'origine, la langue, le domicile... ; comprendre, accepter/refuser et exécuter des instructions très simples ; demander à quelqu'un de ses nouvelles et réagir ; demander des objets, des services simples à quelqu'un, lui en donner ou lui en rendre, en se débrouillant, en particulier, avec les nombres, l'argent et l'heure...	Je peux communiquer, de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ses phrases plus lentement et à m'aider à formuler ce que j'essaie de dire. Je peux poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont j'ai immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.	Je peux communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets et des activités familiers. Je peux avoir des échanges très brefs même si, en règle générale, je ne comprends pas assez pour poursuivre une conversation.	Je peux faire face à la majorité des situations que l'on peut rencontrer au cours d'un voyage dans une région où la langue est parlée. Je peux prendre part sans préparation à une conversation sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel ou qui concernent la vie quotidienne (par exemple famille, loisirs, travail, voyage et actualité).
	S'exprimer oralement en continu		Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d'habitation et les gens que je connais.	Je peux utiliser une série de phrases ou d'expressions pour décrire en termes simples ma famille et d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle actuelle ou récente.	Je peux articuler des expressions de manière simple afin de raconter des expériences et des événements, mes rêves, mes espoirs ou mes buts. Je peux brièvement donner les raisons et explications de mes opinions ou projets. Je peux raconter une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer mes réactions.
	Écrire	Je peux : recopier des mots ou des messages brefs, écrire des chiffres et des dates ; reconnaître différentes formes de graphie : des caractères imprimés, des majuscules, des graphies manuscrites lisibles, peu lisibles... ; donner des informations sur moi : nom, nationalité, ... dans des questionnaires ou des formulaires administratifs ; écrire un message très simple ou une carte de vœux, comportant quelques détails personnels en s'aidant de formules imprimées sur des documents.	Je peux écrire une courte carte postale simple, par exemple de vacances. Je peux porter des détails personnels dans un questionnaire, inscrire par exemple mon nom, ma nationalité et mon adresse sur une fiche d'hôtel.	Je peux écrire des notes et messages simples et courts. Je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.	Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. Je peux écrire des lettres personnelles pour décrire expériences et impressions.

Tous bénévoles	Anne COLLAS (CAE CLARA) et Claire VERDIER (CEFIL)
----------------	---

1. En binôme, remettez les languettes dans l'ordre en les classant du plus petit niveau au plus grand niveau linguistique. Chaque languette représente un niveau.
2. Listez les différentes compétences communicatives :

ORAL

.....
.....
.....

ECRIT

.....
.....

3. Notez ici les mots dans chacun des descripteurs de niveau qui vous ont mis sur la piste.

A1.1 :

.....

A1 :

.....

A2 :

.....

B1 :

.....

4. Notez ici ce qui vous a induit en erreur.

.....

5. Indiquez un niveau en face de chaque étape d'apprentissage.

Initiation	Débutant	Intermédiaire

6. Dans la réalité de votre terrain, les apprenants à qui vous enseignez le français ont-ils un niveau homogène à l'oral et l'écrit ? Comment expliquez-vous cela ? Discutez-en avec votre voisin-e.
7. Quel(s) est/sont le(s) niveau(x) en présence dans votre groupe ?

FEUILLE DE ROUTE ENTRE LES JOURS 2 ET 3

Phase d'expérimentation

- 1/ Qu'allez-vous expérimenter : une activité ludique, une séance, une séquence entière ?
- 2/ En quoi cela va-t-il vous permettre de répondre aux besoins des apprenants ? Comment avez-vous sondé ces besoins ?
- 3/ S'il s'agit d'une activité, définissez la compétence communicative visée (RO, PO, RE, PE).
- 4/ Définissez le type d'animation vous allez mettre en œuvre (activité en grand groupe ? en sous-groupe ?). A quelles techniques d'animation allez-vous faire appel pour gérer l'hétérogénéité dans le groupe ?
- 5/ Structurez chaque séance : définissez les rites, prévoyez un timing pour chaque étape de la séance.
- 6/ Faites l'expérimentation ! A-t-elle fonctionné ? Pourquoi ?

Article de Libération, paru le 2 janvier 2003

Ils sont arrivés sans connaître un mot de français. Témoignages.

Maliens, Sri Lankais ou Algériens, ces hommes et ces femmes ne savaient pas un mot de français à leur arrivée ici. Ils en ont eu honte parfois, se sont sentis entravés et ont voulu apprendre. A l'occasion d'un concours d'écriture lancé par le Clap (Comité de liaison pour l'alphabétisation et la promotion), en 2000, ils racontent ce basculement. 1409 personnes ont participé à cette opération, et produit 1056 textes. En voici quelques extraits.

Mangana Sangare, Le Mée-sur-Seine (Seine-et-Marne), centre social Mosaïque : «Je suis arrivée en France enceinte, j'avais un rendez-vous à l'hôpital. J'ai pris n'importe quel bus, je ne savais pas lire ni parler le français. J'étais perdue. J'ai pleuré. Un Noir m'a dit dans le bus : "Pourquoi tu pleures?" Alors, j'ai décidé d'apprendre.»

Ferroudja, Levallois-Perret (Hauts-de-Seine), association Pluriel : «Je suis depuis dix-sept ans en France. Un jour, j'ai fait les courses et j'ai acheté des conserves de chien. Il n'y avait pas de dessin et c'était le moins cher. Après, je suis allée à la maison et j'ai ouvert la boîte. J'ai attendu ma fille, elle m'a dit : "Maman, regarde, c'est pour les chiens, je ne mange pas ça." Quand mon mari est arrivé, je lui ai montré la boîte, et je lui ai dit : "Regarde ce que j'ai fait."»

Sultana Abdul, Le Mée-sur-Seine (Seine-et-Marne), centre social Mosaïque : «Un jour, je suis partie seule me promener. Un automobiliste s'est arrêté à côté de moi et m'a parlé. Je ne l'ai pas compris, j'ai eu peur qu'il me fasse mal, je suis rentrée à la maison. Toute la journée, j'avais mal au cœur, je ne suis plus ressortie. J'ai réfléchi et j'ai décidé de m'inscrire au cours pour apprendre et me défendre.»

Aït Bella, Levallois-Perret (Hauts-de-Seine), association Pluriel : «Je suis en France depuis 1983. Je ne sortais jamais seule. J'étais encore une jeune fille. Au début, je faisais les courses avec mes sœurs quand elles avaient terminé l'école, à 4 heures. J'avais peur dans les magasins que la caissière me parle et que je ne puisse pas lui répondre. J'avais toujours peur de ne pas comprendre. J'ai appris à compter. Avant, je demandais toujours, c'est comme quelqu'un qui fait la manche. J'en ai eu marre : quand on demande toujours tout à quelqu'un, on a peur qu'il dise non.»

Abdou Karim Sy, Paris XIIIe, centre Alpha Choisy : «Je veux être capable de me débrouiller tout seul, sans demander à personne. Je veux être autonome pour mes mandats dans mon pays et remplir, moi-même, mes papiers de Sécurité sociale. Je veux pouvoir lire les journaux et écrire des lettres à mes amis. Je rêve de devenir un fonctionnaire municipal, mais il faut passer des concours et j'apprends, même si je suis fatigué.»

Khadidja, Paris XXe, centre social Elisabeth : «Mes enfants, ils disent : "Tu ne sais pas lire, pas écrire, tu vas aller dans la classe des bébés, tu vas nous faire honte."»

Julia Tisme, Paris XVIIe, Cefia : «Apprendre à écrire c'est très difficile, mais je suis très contente : quand le pasteur nous indique une page, je peux maintenant lire la Bible.»

Kadiatou Barry, Torcy (Seine-et-Marne), Culture et Solidarité : «En arrivant en France, je ne savais pas prendre le métro. Un jour, je me suis perdue et j'ai passé toute une journée dans les métros. Mon mari m'a appris à compter les stations avant de descendre à la station voulue. Depuis que j'ai appris à lire le français, j'arrive à lire les panneaux des stations et à ne pas me perdre.»

Ambika, Paris Xle, Solidarité Roquette : «Je parle avec mes voisins: si j'ai un problème je peux leur demander. Je comprends les journaux. Je parle petit à petit et je peux partager mes sentiments. Grâce à la télévision, je prononce mieux. Maintenant, je comprends les paroles des chansons. »

Synthèse des évaluations

7 évaluations recueillies sur 10 participants

1/ Par quel moyen avez-vous été au courant de cette formation ?

Par mon association (x5)

Par le site Internet du Programme AlphaB (x2)

2/ Avez-vous trouvé la formation intéressante ?

100% Oui

Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant

« Le lien important entre leçon et vie réelle »

« Les compétences des personnes selon les niveaux A1.1, A1, etc. »

« Ouverture par le partage des différentes expériences »

« Établir les séances et trouver des exercices pour des niveaux différents »

« Activités ludiques »

3/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?

100% Oui

Un point que vous pensez pouvoir transférer dans vos pratiques :

« Organiser des séquences thématiques »

« L'introduction des rituels pour chaque séances »

« Divers acquis pour préparer les séquences – distinguer objectifs oral/écrit et activités »

« Construction des séquences »

4/ Les apports de l'intervenant vous ont-ils semblé pertinents ?

100%

Oui

« Excellents ! »

« Bonne continuité entre les deux intervenantes »

« Apport de moyens et méthodes »

5/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?

A d'autres bénévoles ?

100% Oui

A Vos responsables associatifs (5 réponses sur 7) ?

60% Oui

Comment ?

« En donnant l'exemple pendant les séances et en expliquant »

« En leur transmettant le compte rendu et lors de la prochaine réunion, insister sur certains points particuliers »

« Compte rendu écrit oral avec mes partenaires de cours »

« Mise en pratique de moyens, jeux abordés lors de la formation »

« Une séance de coordination »

6/ Souhaitez-vous que Tous Bénévoles organise d'autres formations (6 réponses sur 7) ?

100% Oui

Sur quels thèmes ?

« Les différentes approches en alphabétisation qui existent »

« L'introduction des supports numériques dans l'apprentissage du français »

7/ Êtes-vous satisfait des démarches d'inscription aux formations ?

100% Oui

8/ Êtes-vous satisfait du format des formations (10 réponses sur 12) ? (1 session = 1 journée)

100% Oui

« Sessions en 1 journée pourraient aussi être intéressantes »